

A. R. B.

BULLETIN
de l'Association des
- Amis de -
ROBERT BRASILLACH

N°
6
5 juin 1959

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers Amis,

Ce bulletin est sans doute le dernier avant les vacances d'été, que je vous souhaite quêtes.

En septembre, si une communication plus urgente n'est pas nécessaire entre nous, j'espère pouvoir vous dire que chacun de vous a profité de ces journées de détente et de rencontres pour conduire à nous de nouveaux amis fervents de l'oeuvre de Robert Brasillach.

Il en faudra des nouveaux membres - et de qualité - pour remplacer ceux qui nous abandonnent parce que nous leur avons rappelé une cotisation impayée. Ces démissions, qui visent à économiser quelques francs sur l'hommage dû au poète-martyr, me chagrinent quand elles sont signées d'amis venus à nous dans l'enthousiasme et que le terre-à-terre a repris.

Ils étaient des milliers; ceux à qui Robert Brasillach a fait le don de sa vie en refusant le reniement. Ils sont des milliers ceux qui ont puisé dans son oeuvre les richesses qui embellissent leur vie intérieure. A la fidélité par delà la mort, comment répondre par l'abandon ?

Quelqu'un a même répondu par l'injure en nous reprochant violemment cet apolitisme de l'association que tant d'adversaires haineux nous contestent pourtant.

Si je vous écris cela, mes chers et fidèles amis de Robert Brasillach, vous qui êtes généreux dans la garde du souvenir et la reconnaissance active, c'est pour vous dire que vous n'avez pas fait assez s'il reste dans votre entourage un proche ignorant notre entreprise, si vous n'avez pas fait chaque mois votre nouvelle adhésion.

Et je voudrais clore ce billet sur deux images, celle, bouleversante, de la mère de Robert Brasillach qui, sereine et souriante, après tant d'injustes et inhumaines souffrances, parle de son fils au présent comme d'un vivant qui va soudain entrer dans la conversation et l'animer merveilleusement de tous les dons du talent et d'un esprit rayonnant. L'autre image, l'autre exemple, c'est celui de Régina Hervé, qui vient de nous quitter après avoir tant fait pour répandre l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach. Sa fille, Rosine Hervé, nous rejoint après avoir fait un don substantiel en souvenir de sa mère. Sa lettre est poignante. Quel écrivain, quel poète a pu susciter au delà du séjour terrestre une telle communion en lui et en son oeuvre ?

C'est pour la mère de Robert, pour ceux de nos amis qui l'ont rejoint, pour maintenir l'exemple d'un homme et d'une vie qui ne font qu'un avec ses écrits, pour que rien ne se perde du miracle rayonnant de tant de pages merveilleuses, que je veux, avec vous, avec vous TOUS agissants, continuer la croisade. La critique peut se taire, les méchants et les cuistres peuvent mépriser des oeuvres qui sont un des plus purs trésors des lettres françaises: notre époque, grâce à vous, aura connu et aimé les livres de Robert Brasillach.

Merci d'y penser chaque jour, à chaque rencontre.

Pierre FAVRE

LE COIN DE LA SOLIDARITE

Quelle famille A.R.B. de Paris pourrait recueillir pour un mois un jeune adhérent totalement démuné matériellement, mais riche de talent, venant tenter sa chance auprès des producteurs de cinéma parisiens ?
Ecrire au président.

Le rapport présidentiel à l'Assemblée générale de 1959 (voir Bulletins 4 et 5)

II. Ayant défini le dessein purement littéraire de l'association, Pierre Favre ajoutait :

" Il n'a jamais été facile de se garder d'une déviation de notre association vers la politique. C'est notre honneur pourtant de l'avoir fait. Nous y avons perdu l'avantage de disposer de l'appui de bien des gens qui ont aimé essentiellement, en Brasillach, le journaliste politique, l'entraîneur d'hommes et, du même coup, nous devenions sans défense contre ceux qui nous veulent, en dépit de toutes les preuves du contraire, les zéloteurs nostalgiques d'une philosophie réprouvée et nous couvrent de leur hargne tenace et d'autant plus vile qu'elle accumule sur un mort héroïque des accusations mensongères et calomnieuses qu'il n'est pas là pour réfuter avec le talent si convaincant, que redoutaient à juste titre les mauvais bergers de toutes les causes.

Oui, chers Amis, nous sortons d'une année où il fallait de nouveau du courage pour s'affirmer fidèles à l'oeuvre et au souvenir de Brasillach. Rappelez-vous :

Notre dernière assemblée générale eut lieu en mai 1957, dans l'enthousiasme et la ferveur.

Après l'émouvant exposé de Benjamin Romieux, les pages bouleversantes lues par Jane Rosier, nous entendîmes Raymond Hermantier nous exposer son plan "chimérique" de créer "Bérénice", la tragédie de Robert Brasillach, et de le faire en Suisse et nous pensions presque tous que jamais ce projet ne prendrait corps et voilà que, deux mois plus tard, Avenches, la ville des Césars, servait de cadre merveilleux au poème antique.

Cela n'était d'ailleurs que le premier miracle dont les artisans sont nos amis Hermantier, le persuasif et Marie-Madeleine Doleyres, qui incarne de façon si charmante la foi en le beau théâtre et l'amour des textes bien écrits. Cette première mondiale, dans le décor envoûtant de la ville romaine, ils l'ont payée de combien de luttas, de soucis, d'angoisses! Mais quelle merveilleuse image leur reste d'un instant unique et si pleinement vécu.

Le second miracle fut l'accueil enthousiaste, émerveillé d'un public unanimement conquis par les splendeurs de l'oeuvre et les prestiges d'un verbe d'or!

Et il y en eut un troisième: une critique théâtrale d'autant plus valable que nous la savons sévère, sinon impitoyable, a crié au chef-d'oeuvre.

Il a fallu que la pièce reprenne le chemin de Paris pour que, soudain, on la découvre "pernicieuse", chargée de "racisme militant" et dévouée à une idéologie. Et vous savez le reste: là aussi, pendant que les plus fins connaisseurs de l'art dramatique proclamaient dans les grands journaux leur enthousiasme, les mêmes quotidiens annonçaient d'autre part le déferlement de la haine sur le "Théâtre des Arts" où se jouait la pièce et cet abominable forfait contre la liberté de l'esprit que fut l'interdiction muée ensuite en gala pour inspecteurs de police. Non pas - soyons justes - que les autorités voulussent se proclamer juges de la valeur et du contenu de l'oeuvre, mais pour "maintenir l'ordre public".

Disons, en passant, parce que le système a fait, un moment, école en Suisse, que, s'il suffit désormais qu'une bande d'énergumènes prennent d'assaut un théâtre ou une librairie afin d'empêcher les gens de connaître une oeuvre, qu'ils réprouvent sans la connaître, c'est la rue qui fait la loi.

S'il est un "fascisme" condamnable, n'est-ce point celui-là qui tue la plus précieuse des libertés humaines, celle de l'esprit. "

† Régina Hervé. Avec cette fidèle amie, c'est une adhérente de la première heure qui s'en va, inopinément, au jardin des âmes que Robert Brasillach a si tendrement décrit avant d'y pénétrer. C'était, nous dit sa fille, une âme d'élite, un coeur généreux et passionné. " Et elle a fait tout son devoir à l'égard de l'oeuvre et du souvenir de Robert Brasillach." Comme elle nous manquera !

A Mlle Rosine Hervé, à tous ceux qui ont aimé Régina Hervé, nous pensons avec émotion, affection et sympathie. La présence de nos morts est une lumière sur nos chemins.

- * Merci à H. Broucke, à Bruxelles, qui nous a envoyé d'intéressants articles parus en 1943 dans des journaux belges, qui font l'éloge de l'oeuvre de Robert Brasillach. Ces textes seront repris dans nos prochains "Cahiers".
- * Qui pourrait renseigner H. Broucke sur l'adresse exacte de l'association "Les officiers prisonniers de guerre" qui a édité "Oflag VI A". Réponse au président, s.v.p.
- * Nous nous recommandons toujours pour recevoir toute coupure de presse, ancienne ou nouvelle, ayant un rapport, même indirect, avec l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach.
- * De même, les citations que vous voudrez bien extraire de vos lectures littéraires serviront à alimenter nos pages "Ils ont cité Robert Brasillach", qui doivent constituer un inventaire complet de ses écrits.
- * Ingénieur français, A.R.B., conseiller en organisation visitant les industriels (textiles, métallurgie, sidérurgie, chimique, alimentaire, etc.) prendrait représentations suisses pour la France. Ecrire au président.

Les Relais A.R.B. : GRENOBLE.

Un "accident de tirage" nous a fait omettre de mentionner que la belle exposition des oeuvres de Robert Brasillach inaugurée le 6 février à Grenoble, était due à l'initiative de notre fidèle vice-président André Corbier, qui ne manque aucune occasion de citer l'auteur des "Sept Couleurs" et d'évoquer son souvenir dans les excellents articles qu'il donne régulièrement à la presse régionale.

Poète, écrivain, journaliste, André Corbier est aussi un "rassembleur d'amitiés" et nous lui savons gré des recrues de qualité qu'il conduit régulièrement à l'association.

Les derniers bulletins internes vous ont dit la situation matérielle de l'association. Pour aller de l'avant, il nous faut des fonds. Les membres résidant en Suisse ont reçu par courrier séparé un rappel de cotisations. Afin de nous éviter des frais supplémentaires, nous prions ceux qui n'habitent pas la Suisse - et c'est la majorité - de vouloir bien vérifier eux-mêmes l'état de leurs paiements et de nous faire parvenir, par les moyens habituels, ou directement au sous-

LA BOURSE AUX LIVRES

Mlle Marguerite Gomez, 26, bd Victor Hugo, Neuilly/Seine, offre un exemplaire de "Bérénice" sur Madagascar (n° 29) à qui lui cédera un fascicule n° 1 de nos "Cahiers des Amis de Robert Brasillach".

Elle recherche en outre un exemplaire du "Corneille" de Robert Brasillach, de l' "Histoire du Cinéma", et d' "Animateurs de théâtre". Qui peut lui procurer ces volumes, même en édition courante ?

M. le Dr Roger Steinmetz, 11, rue Töpffer, Genève, recherche "Les Quatre Jedis", "Corneille", "Chénier", "Histoire de la Guerre d'Espagne" et "Léon Degrelle et l'Avenir de Rex".

M. Jacques Rodineau, 17, rue Michellet, Alger, recherche "Histoire de la Guerre d'Espagne". Qui peut lui procurer ce volume ? Merci.

Les "Brasillach" font prime...

Notre ami Raoul Marchand a remarqué la mise en vente de trois "Hollande H.C." avec envoi d'auteur à J. Bourdelle du "Marchand d'Oiseaux", des "Sept Couleurs" et de "Comme le temps passe" aux prix respectifs de fr:fr. 90'000.-, 90'000.-, et 150'000.-.

Un volume de l' "Enfant de la Nuit" est offert à ffr. 75'000.-.

Il n'y a pas que nous pour commettre le crime de trouver du talent à Robert Brasillach !

"Les Cadets de l'Alcazar"

Les Editions "Les Sept Couleurs" ont eu la chance de retrouver quelques exemplaires de 1936 de ce livre. Nos adhérents peuvent en recevoir à ffr. 600.- le volume sur commande adressée au président.

..signé, leurs versements en coupons réponses internationaux (en vente dans tous les bureaux de poste, ils sont convertis par nos soins en espèces). Permettez-nous encore deux recommandations: adrezsez-vous à votre trésorier directement pour tout ce qui le concerne et lors de vos versements, indiquez clairement ce que vous payez : votre trésorier n'est pas un devin !

Votre dévoué : G. Tschopp, trésorier
17, av. d'Ouchy
Lausanne (Suisse)

- * La très intéressante revue littéraire "Liberté 59" nous est parvenue récemment, en échange amical avec nos "Cahiers". C'est une belle réussite et nous sommes heureux à la pensée que le nom de Robert Brasillach serve une fois de plus de mot de passe entre les lettrés français des deux continents.
- * Willy de Spens fait paraître chez Gallimard "Adrienne Lecouvreur, la tragédienne amoureuse".
- * Jean Davy, le grand acteur qui fut un des meilleurs pensionnaires de la Comédie française, membre agissant de notre association, a magnifiquement porté sur les ailes de son talent l'oeuvre de Dublûe "Force de Loi" et "L'Ange à Babylone" de F. Dürrenmatt, créés en mai à Lausanne.
Si l'on réunissait sur une scène les artistes inscrits parmi nous, cela ferait la plus éclatante des distributions et une liste incomparable des grands noms du théâtre français...
- * Jean Pleyber, par une lettre émouvante, a donné son adhésion à notre association. Nous sommes sensibles à ce geste symbolique, à cet encouragement et souhaitons la bienvenue à cette recrue de choix.
- * Le Cercle Auvergne-Bourbonnais (Vichy-Clermont Fd-Moulins), après la clôture de sa campagne de recrutement "Reine de Césarée", a lancé l'appel à la promotion "Classe 60". Le premier adhérent à ce titre est l'écrivain Saint-Paulien, auteur, notamment de "Le Soleil des Morts" et de "J'ai vu vivre l'Espagne". Son chef-d'oeuvre, "La Bataille de Berlin" (premier volume des "Maudits"), le classe au tout premier rang des romanciers contemporains. Le second tome, "Le Rameau Vert", est sorti également (Plon). Nous recommandons vivement à nos amis l'oeuvre de Saint-Paulien, qui publie par ailleurs des articles dans "Carrefour", "Défense de l'Occident" et "Lectures françaises".
- * Après l'adhésion de Saint-Paulien, nous venons d'enregistrer celle de Jean-André Faucher, l'un des plus brillants publicistes parisiens. Auteur d'une remarquable "Lettre" confidentielle périodique, il vient de faire paraître aux Editions Atlantiques un Journal de Notre Temps, sous le titre "L'Agonie d'un Régime". Ainsi, tout ce qui compte dans le monde artistique, littéraire et journalistique tend à se placer sous l'invocation de Robert Brasillach au sein de notre Association internationale.
- * Jean de la Varende a publié l'an dernier, en collaboration avec M. P.-L. Duchartre, un volume sur "La Chasse" (Galerie Pittoresque). Ce livre vient d'être choisi, par le jury des "50 livres de l'année 57" comme "honorant l'édition française".
- * Dans "Le Maréchal", organe de l'A.D.M.P. (rue Marengo 6, Paris I) Me Jacques Isorni vient de publier (n° 1, nouvelle série, mars 1959) un article d'une haute élévation de pensée, sous le titre "Le Miracle de Philippe Pétain".
- * Jacques Isorni assume désormais la présidence de l'Union des Intellectuels indépendants (22, rue de Vaugirard, Paris 6) où il succède à M. Jean Montigny. Sous l'égide de l'U.I.I., Me Isorni a fait récemment, aux Sociétés Savantes, à Paris, un exposé, ainsi que Me Jean-Louis Tixier-Vignancourt. Cette réunion, dont "Rivarol" a donné un important compte rendu, a été suivie par un auditoire nombreux et passionné.
- * Marcel Aymé compose actuellement une comédie musicale pour Zizi Jeanmaire.
- * Chaque semaine, sur les ondes de la radiodiffusion française (Paris II), notre ami R.J. Courtine poursuit sa présentation des disques de variétés.
- * Sous l'égide de l'UFACSI et de l'Alliance Française, Mme Th. Andrieux-Logrand a donné, le 19 avril, à la Salle des Fêtes de Vichy, une conférence sur "La Guitare, son histoire". Cette intéressante causerie était illustrée musicalement par ses élèves de l'Ecole Mozart.

Adressez toute correspondance concernant l'ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH à son président : Pierre FAVRE, case Saint-François-1214 LAUSANNE (Suisse)